

di de tous. Que l'on cherche bien, on ne trouvera pas un homme capable, mieux que le docteur Vaughan, de continuer l'œuvre du cardinal Manning.

Mgr Herbert Vaughan naquit à Gloucester, le 15 avril 1832. Sa famille, originaire du pays de Galles, a toujours été catholique. Elle perdit ses biens et eut à souffrir à l'époque des persécutions. A l'heure qu'il est, les fils et les filles de cette noble race se trouvent partout dans l'église, aux postes d'honneur de l'héroïsme et du sacrifice. Nous avons à la fois trois évêques de même nom : l'archevêque de Sydney, docteur Bede Vaughan, frère plus jeune de l'évêque de Salford, est mort ; il nous reste encore son oncle, le docteur William Vaughan, le vénérable évêque de Plymouth, doyen de l'épiscopat anglais. Il y a des membres de la famille des Vaughan chez les Jésuites, les Rédemptoristes, les Bénédictins et les Dominicains, sans parler des religieuses.

Le docteur Morris, évêque de Troie, mort il y a des années, disait en parlant des Vaughan : « On les rencontre partout dans l'Église, sur la terre ; on les retrouvera partout dans le ciel. »

\* \* Les missionnaires de N.-D. du Sacré-Cœur ont apaisé une révolte des indigènes contre les Anglais dans la nouvelle-Guinée ; le conflit avait dégénéré en vraie guerre de guérillas.

La paix a été rétablie au moyen de la bannière du Sacré-Cœur. Partout où cette bannière sera arborée, les indigènes seront assurés qu'on ne tirera pas sur eux, et qu'il ne sera pas exercé de représailles sur les habitants. De leur côté les sauvages ont juré de ne point tirer sur les européens qui s'avanceront avec cette même bannière, le signe de la paix.

Dans une conférence sur les sœurs de charité, M. Maxime du Camp cite l'anecdote suivante :

Dans une ville de province où régnait une épidémie, un conseiller municipal voulut se rendre compte du service des sœurs de charité. Il les trouva partout empressées, vaillantes, infatigables, « en tête-à-tête avec la contagion, et lui faisant bon visage. » « Comme elles sont hypocrites ! » se disait-il.

Il cherchait partout un moyen de démasquer cette fameuse hypocrisie, et voilà que, passant dans l'amphithéâtre, il aperçoit une jeune sœur qui se livrait à l'affreuse besogne de laver les cadavres. Stupéfaction du conseiller municipal. « Mais ce n'est pas là votre service, lui dit-il, c'est l'ouvrage du garçon de salle. » — « Je vous prie de m'excuser, dit la sœur, un peu penaude, c'est que, voyez-vous, il est père de famille, — et ce sont ici des cholériques. »

## AUX PRIERES

Marie Jacob, épouse de Pierre Gravel, Boston.